

les pèlerins affluaient à Beaufort. Mais c'est le mois de juillet, le mois de Ste Anne, qui est l'époque de prédilection pour les dévots enfants de cette Bonne Mère. Chaque jour amène à son sanctuaire des centaines, souvent des milliers de pèlerins. Ils y arrivent de partout et par toutes les voies. Grand nombre s'y rendent à pied, malgré la distance et malgré la faiblesse de leur santé. Ceux des paroisses du Nord du fleuve St Laurent, voisines de Beaufort, font le trajet en voiture, sous la direction de leurs zélés curés. Tous les jours un ou plusieurs bateaux à vapeur conduisent à Ste Anne des phalanges de pèlerins, dont la tenue recueillie et les chants pieux sont un sujet d'édification pour les navigateurs et les visiteurs de tous les pays qui abondent à Québec durant la belle saison. Et je vous prie de croire, chers lecteurs, que ces bons et fidèles serviteurs de Ste Anne ne s'en retournent pas les mains, et surtout le cœur, vides. Sainte Anne est une reine bienfaisante qui peut largement disposer des trésors acquis par le sang royal de Jésus-Christ. Aussi ouvre-t-elle facilement la main au pauvre et à l'indigent, c'est-à-dire, à tous ceux qui ont besoin d'être consolés et guéris, et qui savent le demander en vrais mendiants chrétiens, qui savent faire valoir leur titre de membres souffrants de Jésus-Christ. Tous ceux qui vont à Sainte Anne en reviennent sanctifiés, vous lisez sur leurs figures la foi qui les anime, la joie de l'âme qu'ils ont goûtée dans l'accomplissement de ce grand acte de religion et la force nouvelle qu'ils vont mettre à servir Dieu et l'Eglise.